

LETTRE D'INFORMATION

Bien sûr, c'est par des excuses que nous devons commencer : L'EQUIPE n'a pas paru depuis neuf mois. Celà tient à ce que ceux d'entre nous qui sont chargés de sa publication ont, tout comme les autres, beaucoup de travail (" c'est bon signe " dirait notre Directeur Général et Président) et qu'ils n'ont pas trouvé le temps qu'il fallait pour cette tâche supplémentaire. Aussi bien, notre désir de présenter toujours une brochure très fournie était-il sans doute trop ambitieux, et nous n'avons rien fait parce que nous voulions trop bien faire.

C'est pourquoi nous avons décidé de modifier notre formule : désormais nous vous enverrons, avec une périodicité que nous nous efforcerons de maintenir régulière, une lettre telle que celle-ci, dont le but sera de vous tenir au courant de la marche du BCEOM et des principales nouvelles survenues dans nos étages de Maine-Montparnasse et dans nos Délégations de France et d'Outre-Mer. Nous tâcherons, suivant nos moyens et notre temps, suivant aussi la collaboration que vous nous apporterez, d'y adjoindre des documents de toutes sortes, mais vous recevrez, au minimum, cette lettre.

o
o o

Nous sentons tous, d'ailleurs, que cette information, cette liaison régulière entre nous, sont de plus en plus nécessaires parce que le BCEOM, de plus en plus, grandit et parce que de ce fait le type des relations personnelles entre ses membres s'est profondément modifié : L'époque n'est plus où nous étions un petit nombre de gens qui se connaissaient tous et à qui les moindres nouvelles parvenaient sans délai, même à ceux d'entre nous qui séjournaient outre-mer et qui étaient, eux aussi, moins nombreux qu'aujourd'hui : nous sommes devenus un grand bureau d'études.

../

Au sein d'une maison comme la nôtre, étant donné son caractère et la nature de ses activités, le secret n'a pas de raison d'être et tout se sait. Tout se sait, mais plus ou moins bien, plus ou moins mal : en passant de bouche à oreille, les nouvelles s'altèrent et se déforment. C'est pourquoi nous avons pensé qu'il était préférable que vous fussiez directement et rapidement informés.

o
o o

Certains d'entre nous pourront regretter la petite communauté d'autrefois - mais il leur faudra en même temps reconnaître que l'on ne peut pas grand chose à notre croissance trop rapide pour leur goût : notre existence est en effet liée au progrès des techniques et, aujourd'hui, à une certaine manière internationale d'envisager les problèmes. Les crédits d'études au titre de l'aide bilatérale française se sont raréfiés et nous avons dû, depuis un certain temps, rechercher des études financées par des organismes internationaux. Ce sont des études importantes dont nous aurons l'occasion de vous reparler. Elles ont étendu notre champ géographique d'activité ; elles ont aussi nécessité l'intégration, au sein de notre maison, de nouvelles spécialités (dans le domaine de l'économie par exemple) et le recrutement du personnel correspondant. Mais comme il est indispensable pour notre équilibre financier et notre indépendance que ce personnel soit utilisé à plein temps, nous avons dû rechercher de nouvelles études et entreprendre de gros efforts de prospection. C'est ainsi que nous sommes poussés à une sorte de fuite en avant et au développement que vous connaissez.

Il n'est pas dit que nous ne parviendrons pas à un palier plus calme et que nous ne trouverons pas un jour notre équilibre - mais au rythme actuel, pour fixer les idées, la surface de locaux supplémentaires qui nous est nécessaire, par an, correspond à celle d'un étage de nos locaux actuels de Maine-Montparnasse.

.. /

D'où cette atmosphère d'instabilité, d'incessante adaptation, de bousculade et de déménagement que nous connaissons depuis un an ou deux, qui n'est pas agréable, mais qui garantit en contre-partie, dans l'époque difficile où nous vivons, la sécurité de l'emploi du personnel et sa promotion.

o
o o

Le brain-trust qui fonctionne tous les jeudis matin dans la salle de réunion du 13ème étage, s'efforce d'imaginer un système d'organisation adapté à nos besoins actuels et assurant une décentralisation des responsabilités qui est devenue nécessaire.

Dans une réalité vivante où tout se tient, substituer de nouveaux découpages à ceux dont nous avons eu longtemps l'habitude est évidemment une tâche difficile et ingrate. Cependant, une notion a déjà été dégagée dont l'application est relativement simple : La notion d' "opération" : toute affaire de quelque importance et mettant souvent en jeu plusieurs services pourra être retirée des préoccupations habituelles des chefs de Service et érigée en " opération ". Toute opération aura à sa tête un chef d'opération qui en sera techniquement et administrativement responsable et disposera pour la mener à bien d'une équipe constituée en conséquence. Les chefs de service, qui sont actuellement surchargés et ne peuvent plus faire face à leurs multiples tâches, en seront sensiblement soulagés et ainsi sera accompli du même coup un premier pas dans la voie de la décentralisation et de la promotion dont nous parlions plus haut.

D'autres mesures, et notamment la constitution de " cellules techniques " spécialisées, ayant chacune leur chef, sont actuellement à l'étude.

o
o o

.. /

En ce qui concerne nos locaux, vous savez que nous disposons actuellement, 15 Square Max-Hymans, des 13ème, 14ème et 15ème étages dont nous sommes propriétaires et des 4ème, 5ème et 6ème dont nous sommes locataires. Ces étages inférieurs ne sont pas occupés en totalité par le BCEOM (nous en avons sous-loué une partie) ce qui nous procure une marge et une sécurité pour un certain temps.

Cependant, notre Direction Générale est bien obligée de se préoccuper de l'avenir, même assez lointain, de la Société et préférerait construire plutôt que louer à des prix extrêmement élevés. C'est dans ce sens que des recherches et des études ont été entreprises : un terrain a été repéré hors Paris, mais en liaison directe avec la Gare Montparnasse. Actuellement cependant, rien n'est encore fait ni décidé et, d'ailleurs, de telles opérations nécessitent des autorisations administratives longues à obtenir.

o
o o

Nous vous tiendrons au courant et vous reparlerons de ces problèmes de croissance, que nous ne faisons qu'évoquer succinctement dans cette première lettre. Nous vous renseignerons également sur bien d'autres sujets relatifs à la situation du personnel, à nos études, à nos prospections, à nos tentatives d'associations, etc... Nous vous parlerons notamment, dans notre prochaine lettre, de la convention d'intéressement du personnel aux bénéficiaires de la Société, convention qui vient d'être approuvée par la Commission compétente du Ministère du Travail.

Nous aimerions d'ailleurs que la liaison entre nous ne soit pas à sens unique, que vous nous posiez des questions et nous fassiez des suggestions sur les problèmes qui vous préoccupent ou vous inquiètent. Nous nous efforcerons d'y répondre.

De toutes façons, nous pensons très sincèrement - et nous espérons que vous pensez également - que dans notre maison personne n'est en droit de s'inquiéter sérieusement : il y a tout de même chez nous certaines traditions, une habitude de ne pas négliger les cas personnels et les situations particulières, qui nous autorisent à avoir confiance.

.. /

Ajoutons que le petit groupe de bons camarades formé par les Délégués Syndicaux, les représentants du personnel et les membres du Comité d'Entreprise, est là pour vous écouter et, au besoin, vous défendre.

o
o o

Nous voudrions évoquer une dernière question, avant de clore cette lettre : comme vous le savez déjà sans doute, nous allons être obligés de procéder à de nouvelles élections pour la nomination des membres du Comité d'Entreprise, Collège Employés : aux dernières élections, les candidats n'ont pas obtenu la majorité des voix des inscrits.

Nous avons été surpris, et un peu peiné, du nombre des abstentions, du nombre, aussi, des noms rayés sur les bulletins. Nous aurions mieux aimé des manifestations moins négatives et, en même temps que des noms rayés, le dépôt de votre candidature, avec la pleine conscience que si vous étiez élu, cela ne saurait vous apporter le moindre avantage, mais seulement du travail et des préoccupations supplémentaires.

Quoi qu'il en soit, en attendant les nouvelles élections, le " vieux " Comité reste en place et, assisté des membres cadres du nouveau Comité, demeure à votre disposition.

Paris, le 8 Juillet 1966